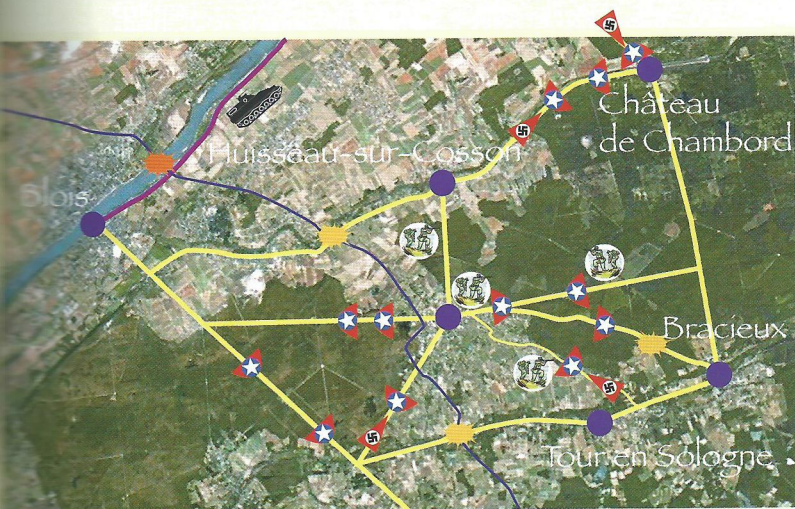


Dans la région de Mont-près-Chambord, le maquis basé à la fontaine du Fendillé et au Bois Carré coupe la D 765 (Cour-Cheverny-Blois) et la D 33 (Saint Gervais-Chambord) afin d'obliger les troupes allemandes à passer par la N751 qui longe la rive sud de la Loire. Le groupe de Pierre Alban Thomas a pour mission d'harcéler les militaires qui passent par la route longeant le Cher entre Thésée et Noyers. Au lieu-dit « L'Oubrière », trois hommes

s'embusquent armés de fusil et pistolet mitrailleur dans des fossés à 50 mètres de la route. Deux véhicules arrivent, un feu nourri expédie le premier au fossé, le deuxième est immobilisé mais l'arrivée d'un convoi plus important oblige les résistants à se replier. L'opération est rééditée deux jours après, l'utilisation d'une mine permet de détruire un camion et tue 7 soldats allemands. Mais les vengeances allemandes sont terribles. Ainsi suite au coup de main de « L'Oubrière », le 14 août, les nazis investissent la ferme de Chaumillon et fusillent Jean Pinaut, un jeune garçon de 14 ans.



### L'insurrection nationale

#### dans la région de Mont-près-Chambord (août 1944)

- Axes coupés par les barrages des maquisards regroupés en maquis
- Seul axe de transport possible pour les Allemands (à découvert et soumis au pilonnage de l'aviation alliée)
- Pont miné
- Bombardement par les alliés du pont ferroviaire des Noëls (11 juin 1944)
- Voie ferroviaire Romorantin-Blois
- Attaques allemandes

Le 20 août, Mary Bonin, agent de renseignement, signale au maquis de Saint Aignan l'avancée d'une colonne allemande venant de Genillé (Indre-et-Loire). Un groupe d'hommes franchit le Cher et se positionne dans le bois près d'Orbigny. Un feu nourri est échangé entre les maquisards et des détachements de la Wehrmacht qui protègent le convoi. Appelée en renfort, une traction occupée par 10 résistants entre prudemment dans Orbigny en klaxonnant 3 fois pour prévenir le contact qui devait les avertir en cas de danger. Quelle n'est pas leur surprise quand un groupe d'ennemis les cueillent au tournant de l'église. La bataille s'engage, 2 partisans sont tués avant que la voiture ne puisse se dégager de ce faux pas. Les blessés trouveront l'appui de paysans et de médecins patriotes qui arriveront à les sauver en les transférant vers l'hôpital de Châteauroux.

Harcelés par les maquisards, privés de communications et de munitions, les Allemands sont aux abois. Le 6 septembre, la résistance délègue le lieutenant Launay et le sous-lieutenant Poncz pour obtenir la capitulation des troupes ennemies. Mais l'état-major allemand, basé à Châteauneuf-sur-Cher, refuse de se rendre à des hommes qu'il considère comme des « terroristes rouges ». C'est finalement le 11 septembre que les Américains obtiennent la reddition d'Elster. Les Alliés ont ainsi capturé plus de 20 000 adversaires sans avoir eu à les combattre.